

## Le kyste hydatique (échinococcose hydatique): une maladie sous-estimée

le traitement du **kyste hydatique** sera disponible et produit localement a déclaré la **professeure Karima Achour**, présidente de la Société algérienne d'échinococcoses hydatique (SAEH), lors d'une conférence de presse qu'elle a animé à l'hôtel El-Djazair.

La création de la (SAEH) se devait de répondre à une évidence, issue de l'évolution de diverses spécialités: médicales, chirurgicales, biologiques, radiologiques et vétérinaires et ce, dans le cadre de la prise en charge de la maladie hydatique, qui est une des plus fréquentes zoonoses, dans le monde. Ce fléau implique l'environnement, l'animal et l'homme et peut toucher tous les organes du corps humain: foie, poumon, os, cœur, vaisseaux, cerveau, colonne vertébrale...

En Algérie, la seule option thérapeutique, pour l'homme, était la chirurgie, alors que les recommandations internationales, dont celles de l'OMS, préconisent l'adjonction d'un traitement médical à la chirurgie, pour prévenir les récurrences. "Je vais devoir opérer une patiente pour la 11<sup>ème</sup> fois", à cause d'une dissémination du parasite dans son corps, a confié la professeure Achour; et ce, en l'absence du traitement.

Mais, grâce aux efforts de tous, nous avons pu, en moins d'une année, obtenir la disponibilité du traitement médical et sa production, en Algérie.

Chez nous, l'évaluation épidémiologique est difficile; d'où, l'intérêt d'installer un registre de déclarations, pour les humains atteints et un autre registre de déclaration, pour calculer les cas d'animaux atteints; car, le problème, en Algérie, est d'autant plus dangereux que, chez l'animal, il n'existe, par contre, aucun réel programme, pour gérer les chiens errants, à l'origine de ce fléau et le vaccin animalier n'est pas disponible.

Cette occasion a été mise à profit, pour annoncer le prochain congrès de la (SAEH), qui aura lieu du 6 au 8 septembre prochain, à l'hôtel El Aurassi.



L'occasion de faire le point sur la pathologie et relancer la lutte contre les maladies hydatiques, en Algérie; relance des politiques de prévention, créer des groupes de travail multidisciplinaires avec les pays voisins, du Maghreb et du Sahel, l'éducation thérapeutique au profit des médecins et des citoyens et mettre en place un plateau technique performant, dans le domaine de la recherche.

Selon la professeure Karima Achour, dès le départ, la tâche de notre association était de véhiculer l'information. Cette information est un vecteur impor-

tant, pour répandre la connaissance sur la maladie et alerter les autorités, pour fournir tous les moyens, pour la combattre. C'est, dans cette optique, que le second congrès de la (SAEH) sera jumelé avec la World Association of Medical and Health Films (WAMHF) et le Concours International de Vidéo médecine "VIDEOMED".

Ce concours international de films médicaux sera centré sur tout ce qui touche aux soins de santé et particulièrement, sur les nouvelles technologies de la communication, l'informatique et sa relation avec l'image médicale ■

